

Planettes (i) ; il semble que c'est sans fondement que j'y suppose des (k) habitans. S'il étoit certain, que l'Italie fut inhabitable par les Etres connus, je n'irois point sans preuve en supposer d'autres. Je la regarderois comme un désert. L'obligation de donner une fin à ces Globes, me les a fait peupler. Je sçavois que le Créateur ne faisoit rien sans raison ; la même raison m'a fait peupler les Comètes.

Le P. Kircher. La nouvelle Hollande, le Spitzberg, plusieurs Terres australes, de vastes contrées en Afrique, en Asie, en Amérique, sont sans habitans. Pourquoi le Créateur les a-t-il produites ? Quant aux Comètes, vous y avez placé, sans doute, les damnés, puisque dans le périhélie elles sont, selon Newton, 5000 fois plus brûlantes qu'un fer ardent. Fontenelle remarque, qu'indépendamment de cela,

les

(i) Les habitans de la terre seroient brûlés dans Mercure & Venus : glacés dans Jupiter & Saturne. Le Soleil n'est à l'égard de Saturne qu'une étoile blanche & pâle, qui n'a qu'un éclat, & une chaleur bien foible. S'il y a des habitans, ils sont bien piegmattiques, ils ne savent ce que c'est que rire ; & ils enissent trouvé Caton trop badin & trop soldate. Fonten.

(k) Il est évident, que l'argument à pari, que les Pluralistes font tant valoir, ne peut avoir lieu que dans des choses qui sont de la même nature, & semblables en tout ce qui concerne la fin, dont il s'agit. Wolff voudroit faire habiter le Soleil. Huygens est plus raisonnable, & fait une remarque, par laquelle il se réfute soi-même : *Aliud genus vicentium animo concipere, longaque ab omni natura eorum, que unquam vidimus, diversum ; idem est ac si dicamus, nihil hic conjectando nus consequi posse.* La XI. Cosmoth. 127.